

LA SEMAINE DE L'OISE

JOURNAL DE CREIL

Politique, Littéraire, Agricole, Commercial et d'Annonces

Propriétaire-Directeur : C. VERMONT

ABONNEMENTS

VILLE DE CREIL, OISE ET DÉPARTEMENTS
LIMITOPHES

Un an. 5 fr.
Six mois. 3 fr.

PARIS ET AUTRES DÉPARTEMENTS

Un an. 6 fr.
Six mois. 3 fr. 50

ANNONCES

Annonces. 25 centimes la ligne
Réclamations. 30
Faits divers. 40

Il n'y a pas d'annonces au-dessous de 4 franc

Adresser toutes les Correspondances
à M. C. VERMONT.

Les Abonnements sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire
Ils datent des 1^{er} et 15 de chaque mois.

BUREAUX : CREIL, Rue de Montataire, 21

ANNONCES LÉGALES ET INSERTIONS JUDICIAIRES

On s'abonne dans les Bureaux du Journal, 21, Rue de Montataire
et sans frais, dans tous les Bureaux de Poste.

BULLETIN POLITIQUE

La Chambre qui agonise, termine sa carrière d'une manière à peu près calme. On discute le budget et on se prépare à se séparer. La période électorale est ouverte en fait et de tous côtés surgissent les candidatures. Dès à présent on prévoit que les républicains sincères seront d'accord à peu près partout. Les hommes politiques qui sont au courant du mouvement d'opinion du pays, assurent qu'une très grosse majorité est acquise aux idées que représente le ministère. Nous en acceptons bien entendu l'augure, mais cela ne veut pas dire que les républicains n'aient pas à se remuer et à s'organiser, car ils vont avoir affaire à forte partie. Les cléricaux préparent une terrible campagne où l'argent jouera le principal rôle. A l'heure actuelle, on quête dans les principaux salons de Paris et l'autre jour, à une soirée mondaine, une de ces quêtes a produit 17.000 francs. Multipliez cela par des centaines de salons et par des centaines de soirées et vous verrez les résultats.

Ajoutons que les hommes de la nuance de MM. Méline et Cavaignac qui se sont séparés des républicains pour marcher avec la réaction sont ouvertement soutenus par les conservateurs, par M. Arthur Meyer et Le Gaulois, par La Patrie française et M. Jules Lemaitre, par tous les cléricaux. C'est la fin lamentable d'hommes qui jadis, rendirent des services au pays mais qui n'ont pas su supporter la chute du pouvoir d'où leurs fautes les avaient précipités.

A l'étranger, nous avons deux faits importants à signaler : l'arrivée du prince Henri de Prusse à New-York et les troubles en Espagne.

Le voyage du prince Henri, frère de l'empereur d'Allemagne a pris des allures triomphales et qui montrent bien que les Américains ont perdu pour toujours les mœurs simples et droites que leur avaient laissées Franklin et Washington. Les citoyens de la Libre Amérique ont accueilli ce prince avec une joie qui montre combien ces fiers démocrates d'hier se trouvent honorés qu'un frère d'empereur aille leur rendre visite. Voilà le déplorable résultat de ces mœurs impérialistes qui a poussé l'Amérique à devenir conquérante et oppressive en conquérant Cuba et les îles Philippines où la tyrannie des Etats-Unis, sous une forme nouvelle, continue l'oppression espagnole qui est odieuse. Après l'appât des conquêtes, voici établi le désir des grands, des mises en scène et des représentations monarchiques ; tout se tient et tout se lie.

Signalons un incident plutôt amusant de ces fêtes.

Un banquet en l'honneur du prince Henri a eu lieu à la Maison-Blanche. Le président Roosevelt a retiré l'invitation qui avait été envoyée au sénateur Tillman, de la Caroline du Sud, à la suite du blâme que lui a infligé le Sénat pour en être venu aux mains avec son collègue du même Etat, M. Mac Laurin, dans une des dernières séances de l'Assemblée. Les sergents d'armes avaient eu toutes les peines du monde à séparer les deux sénateurs pugilistes qui furent conduits à la prison du Sénat.

Ce sont les gaités de la vie américaine.

Que dire des troubles Espagnols qui depuis près de quinze jours ont arrêté la vie nationale chez nos voisins ?

On sait qu'il y a eu des centaines de morts et des blessés en plus grand nombre.

Ce qui impressionne surtout les cercles politiques c'est l'organisation occulte de la grève générale, organisation assez puissante pour mettre en mouvement par esprit de solidarité tous les métiers, les sociétés et les clubs d'ouvriers à Barcelone et dans d'autres villes de la Catalogne qui ont envoyé des émissaires dans plus de cinquante villes industrielles, dans plusieurs centres miniers et même à Madrid.

On s'est convaincu que les classes ouvrières depuis quinze ans, et surtout depuis l'époque où l'on a célébré par des manifestations le 1^{er} mai, avaient de plus en plus séparé leurs aspirations et leur activité des partis politiques, même des républicains, pour poursuivre la réalisation d'un programme de revendications exclusivement socialistes.

Ces forces ouvrières ont essayé leur puissance dans les grèves partielles et, depuis six mois, prépareraient un essai

suprême de grève générale qui n'a pas réussi à cause de l'opposition que leur ont faite les républicains et la majorité des socialistes. Les ouvriers espagnols sont arrivés sans bruit à constituer de nombreuses sociétés de résistance dans les centres ouvriers, des clubs destinés à préparer et à secourir les grèves qui comptent des milliers d'adhérents et qui pour la plupart, sont inspirés par les doctrines des congrès européens des travailleurs. Ils ont à Madrid et à Barcelone des fédérations comptant de 15 à 35.000 membres. Leurs chefs les font se mouvoir plus facilement pour se mettre en grève que pour prendre part aux élections politiques provinciales ou municipales. Ils ont une presse très active, et les ramifications de leurs sociétés et de leurs fédérations s'étendent partout. Leurs clubs et leurs comités comptent plus de 40.000 adhérents.

Seulement beaucoup d'anarchistes se sont glissés dans leurs rangs. Le gouvernement, les Chambres et les commissions de la réforme sociale ont eu tort, après les promesses faites en 1891 et 1899, de ne pas mener à bon port les projets de loi destinés à donner satisfaction aux vœux des classes ouvrières en matière de réglementation du travail des femmes et des enfants, de la responsabilité des patrons en cas d'accidents, de la fixation des heures de travail, des habitations ouvrières en des arbitrages entre patrons et ouvriers.

Pour n'avoir pas su réformer à temps les odieux abus coloniaux, l'Espagne a perdu toutes ses colonies. Pour manquer à ses engagements vis-à-vis de la classe ouvrière, il pourrait lui arriver des malheurs pires qu'à l'extérieur.

Enfin pour finir par un autre ordre d'idées, nous ne pouvons nous dispenser de constater avec quel enthousiasme la population parisienne a célébré le centenaire de Victor Hugo. Jamais peut-être un grand peuple n'a rendu un tel hommage à un grand poète. Rien n'a manqué à cette majestueuse journée : ni la présence du chef de l'Etat et de tous les corps constitués, ni les acclamations d'une foule enthousiaste ; c'était superbe et la population parisienne a montré un bel élan.

Il ne faudrait pas que cet exemple fut perdu et après avoir glorifié le poète de la justice et du droit, le défenseur de la République, il serait bon qu'on pratiquât les principes de solidarité intellectuelle et sociale et qu'on combattit aussi les idées de ceux qui commirent l'attentat du coup d'Etat dont Victor Hugo fut la victime.

Espérons que c'est l'enseignement qui sortira de l'apothéose de cette semaine.

Jean CRICQ.

Vote de nos Députés

Scrutin sur l'urgence de la proposition de loi de M. Lasles relative à la durée du service militaire.

Cette proposition de loi a pour objet de modifier la loi sur le recrutement de l'armée afin d'arriver progressivement au service d'un an pour tous.

Pour l'adoption, 461. — Contre, 306.
La Chambre n'a pas adopté.
Ont voté contre : MM. Baudon, Chopinet, Noël et Rendu.
Absent par congé : M. Gaillard.

Scrutin sur la priorité en faveur de la motion de M. Gouzy, relative à la durée du service militaire.

Cette motion est faite dans les termes suivants :

« La Chambre, prenant acte des déclarations du Gouvernement, donne son adhésion au principe du service de deux ans, réalisé par la suppression de toutes les dispenses, et passe à l'ordre du jour. »

Pour l'adoption, 362. — Contre, 136.
La Chambre a adopté.
Ont voté pour : MM. Baudon, Chopinet, Noël et Rendu.
Absent par congé : M. Gaillard.

Scrutin sur l'addition de M. Le Hérisé à la motion de M. Gouzy relative à la durée du service militaire, et conçue dans ces termes :

« ... et par des renseignements à court terme, renforçant les cadres et permettant d'assurer le maintien des effectifs nécessaires à la défense nationale. »

Pour l'adoption, 378. — Contre, 144.
La Chambre a adopté.
Ont voté pour : MM. Chopinet et Noël.
Ont voté contre : MM. Baudon et Rendu.
Absent par congé : M. Gaillard.

Scrutin sur l'addition de M. Zévaès à la motion de M. Gouzy relative à la durée du service militaire, et ainsi conçue :

« ... et repoussant toute mesure qui donnerait à l'armée un caractère prétoire. »

Pour l'adoption, 456. — Contre, 0.
La Chambre a adopté.
Ont voté pour : MM. Baudon, Chopinet, Noël et Rendu.
Absent par congé : M. Gaillard.

Scrutin sur l'amendement de M. Lemire au chapitre 13 du budget de la guerre (personnel des écoles militaires).

Cet amendement tend à supprimer l'augmentation de 81.500 francs destinée au remplacement des soins hospitaliers et à rétablir le crédit de 16.116 francs demandé par le gouvernement pour les services actuels.

Pour l'adoption, 318. Contre, 191.
La Chambre a adopté.

Ont voté pour : MM. Baudon et Rendu.
N'a pas pris part au vote : M. Chopinet.
Absent par congé : M. Gaillard.

Scrutin sur l'amendement de M. Zévaès au chapitre 16 du budget de la guerre (solde de l'infanterie), tendant à la suppression des périodes d'exercices de vingt-huit et treize jours.

Pour l'adoption, 427. — Contre, 390.
La Chambre n'a pas adopté.

Ont voté pour : MM. Baudon et Rendu.
Ont voté contre : MM. Chopinet et Noël.
Absent par congé : M. Gaillard.

Scrutin sur l'amendement de M. Gouzy au chapitre 16 du budget de la guerre (solde de l'infanterie), tendant à la suppression des périodes de treize jours.

Cet amendement tend à diminuer le chapitre 16 d'une somme de 4.607.772 francs afin de supprimer en 1902 l'appel des territoriaux.

Pour l'adoption, 271. — Contre, 930.
La Chambre a adopté.

Ont voté pour : MM. Baudon, Chopinet et Rendu.
A voté contre : M. Noël.
Absent par congé : M. Gaillard.

Scrutin sur l'amendement de M. Canéou d'Ornano au chapitre 16 du budget de la guerre (solde de l'infanterie), tendant à supprimer la limitation du nombre des engagements volontaires.

Pour l'adoption, 269. — Contre, 256.
La Chambre a adopté.

Ont voté pour : MM. Baudon, Chopinet et Rendu.
A voté contre : M. Noël.
Absent par congé : M. Gaillard.

Scrutin sur l'amendement de M. Waldeck-Rousseau au chapitre 16 du budget de la guerre (solde de l'infanterie), tendant à la réduction de la durée des périodes de vingt-huit jours.

Pour l'adoption, 371. — Contre, 134.
La Chambre a adopté.

Ont voté pour : MM. Baudon, Chopinet et Rendu.
A voté contre : M. Noël.
Absent par congé : M. Gaillard.

Repression de la Corruption

M. Waldeck-Rousseau a soumis à la commission parlementaire du suffrage universel un projet qui a pour but d'atteindre et de réprimer la corruption électorale.

Ce projet est destiné à fonder en une loi unique les diverses dispositions législatives existant actuellement et qui visent la corruption électorale.

Les dispositions actuellement en vigueur ne punissent que la tentative de corruption suivie d'effet, c'est-à-dire les dons, promesses ou menaces ayant été faits sous condition de déterminer un vote. Il faut prouver que ces dons, promesses ou menaces ont effectivement déterminé le vote recherché. Or, le vote étant secret, il est impossible de poursuivre.

Le texte nouveau présenté par le président du conseil tend à punir désormais la tentative non suivie d'effet. En outre, il punit la corruption non seulement à l'égard des individus mais des collectivités (collège électoral ou fraction de collège électoral, commune ou collectivité des citoyens).

Voici d'ailleurs les principaux articles du projet :

Article premier. — Quiconque par des dons, promesses, libéralités en argent ou en nature, faits en vue d'influencer le vote d'un ou de plusieurs électeurs, aura obtenu ou tenté d'obtenir leur suffrage, soit directement, soit par l'entremise d'un tiers ; quiconque, par les mêmes moyens, aura déterminé ou tenté de déterminer un ou plusieurs d'entre eux à s'abstenir sera puni de trois mois à deux ans d'emprisonnement et d'une amende de 200 à 2.000 francs.

Seront punis des mêmes peines ceux qui auront agité ou sollicité les mêmes dons, promesses ou libéralités.

Art. 2. (Article 39 du décret du 2 février 1892 modifié). — Ceux qui, soit par vote de fait, violence ou menace contre un électeur, soit en lui faisant craindre de perdre son emploi ou d'exposer à un dommage sa famille ou sa fortune, l'auront déterminé ou tenté de déterminer à s'abstenir de voter ou auront influencé ou tenté d'influencer son vote, seront punis d'un emprisonnement de deux mois à deux ans et d'une amende de 200 à 2.000 francs.

Art. 3. — Quiconque, en vue d'influencer le vote d'un collège électoral, ou d'une fraction de ce collège, aura fait, ou promis des dons en libéralités, soit à une commune, soit à une collectivité quelconque de citoyens, sera puni d'un emprisonnement de deux mois à deux ans et d'une amende de 200 à 2.000 francs.

Art. 4. — Dans tous les cas prévus aux articles 1, 2 et 3, si le coupable est un fonctionnaire public, la peine sera du double.

La commission a accepté ce texte en principe sous réserves de modifications de rédaction.

M. André Hesse prie les nombreuses personnes qui lui ont écrit cette semaine pour lui demander des renseignements divers, de vouloir bien l'excuser s'il n'a pu encore répondre à toutes les lettres qui lui sont parvenues. Il le fera d'ici quelques jours et ses correspondants ne lui échappera pas une personne si on veut penser qu'elle intéresse la République, à Creil.

L'ŒUVRE DE LA CHAMBRE

Dans mon précédent article, j'ai essayé de mettre en relief la situation politique et morale du parti républicain au moment exact où nous sommes, c'est-à-dire à la veille du jour où les pouvoirs de la Chambre vont expirer.

J'ai tenté de démontrer que l'œuvre de cette chambre, si injustement calomniée par nos adversaires, loin d'avoir été désorganisée et dissolvante avait au contraire été bienfaisante. Que cette assemblée seule avait pu depuis la fondation de la République réunir en un solide faisceau toutes les forces vives de la démocratie, et que grâce à son union, elle était parvenue à laisser dans tous les esprits l'impression réelle que l'idée républicaine avait considérablement grandi.

Cette chambre, quand j'écris cette chambre, je veux dire la majorité qui a soutenu loyalement depuis trois ans le gouvernement de défense républicaine, a malgré toutes les formidables secousses qui ont ébranlé à ses débuts le monde politique, montré un exemple unique dans nos annales parlementaires, exemple de persévérance et de suite dans l'accomplissement de ce qu'elle voulait faire ; elle avait désiré l'union de tous les républicains dans un but de défense, afin d'opposer un bloc inébranlable aux assauts réitérés de la réaction cléricale et monarchique ; cette union est aujourd'hui plus forte que jamais.

Elle avait voulu ensuite appliquer cette force à la réalisation d'un plan d'action tracé depuis longtemps, mais qu'il s'agissait de mener à bien.

Les grandes lignes de ce plan qui comportait trois points principaux : 1^{er} La loi sur les associations ; 2^e La loi sur le régime des boissons ; 3^e La loi sur les retraites ouvrières, ont été en partie réalisées.

De ces trois grandes lois, deux ont été votées et sont actuellement promulguées ; la troisième malheureusement, faute de temps ne pourra pas aboutir avant la fin de la présente législature, mais déjà elle est sortie de la période d'incubation ; les différents projets soumis aux législateurs, projets que je me réserve d'envisager dans un prochain article, ont été déjà mûrement examinés ; une enquête est ouverte et on peut sans crainte affirmer que la nouvelle chambre sera son honneur, continuant les traditions de son aînée, inscrira cette loi capitale en tête de son ordre du jour.

Je ne parlerai ici que pour mémoire de la loi sur le régime des boissons, tout le monde la connaît, et quoiqu'on ait pu dire elle a marqué un immense progrès, à la fois au point de vue hygiénique et démocratique.

En ce qui concerne la loi sur les associations, il est incontestable que pour la mener à bien il fallait avant tout la ferme volonté d'une majorité profondément républicaine ; il fallait une réunion d'hommes disciplinés et décidés contre que coûte à vaincre les mille obstacles que devait faire surgir sous leurs pas une minorité rétrograde et obstructionniste.

De toutes les lois républicaines inscrites au programme des réformes démocratiques, aucune en effet, ne touchait plus au vif cette minorité, qui sous prétexte de vouloir défendre et de faire respecter la liberté de conscience, ne cherchait surtout qu'à conserver intègralement sa force au cléricalisme en empêchant de toucher à ceux qu'elle considérait à juste titre comme les meilleurs remparts de l'obscurantisme et comme les pires ennemis de notre démocratie.

Et l'œuvre, si aucun des articles de cette loi de liberté n'eût visé les congrégations religieuses, les réactionnaires de la minorité l'eussent votée des deux mains, car ils avaient bien compris qu'alors c'en était fait de la République.

Un évêque disait récemment : « Cette loi qui devait être pour moi une grande joie, est devenue ma plus grande douleur ». L'avez-vous à retenir.

Il était nécessaire de faire une loi qui, tout en marquant un pas immense vers la liberté, ne fut pas du même coup une loi libérale, une arme terrible entre les mains des ennemis de nos institutions.

Le but est atteint.

D'autres lois sociales, singulièrement importantes, ont été votées pendant la législature qui va finir, et il convient de leur accorder une mention.

C'est d'abord celle de décembre 1899, unifiant pour toutes les catégories d'ouvriers employés dans les ateliers mixtes, la journée de travail. Le vote de cette loi ne fut pas sans présenter d'assez grandes difficultés, il fallait, en effet, ménager les susceptibilités du Sénat, jusqu'alors réfractaire à la journée de dix heures, trois fois votée par la Chambre et trois fois repoussée par lui. Une solution moyenne fut donc adoptée ; le principe de dix heures fut voté, mais la réduction des heures de travail fut fixée par étapes. Au bout de deux ans, de onze heures et demie, puis au bout de deux autres années, c'est-à-dire en 1903, à dix heures, pour toutes les catégories d'ouvriers.

Un autre grand projet de loi échappera à l'opposition de la réaction cléricale et monarchique si on veut penser qu'elle intéresse 2.131.157 ouvriers se décomposant ainsi :

433.637 enfants, 603.185 femmes et 1.114.335 hommes.

Une autre loi intéressante celle-ci, plus particulièrement les mines et fixant à huit heures la journée de travail, a été votée par la Chambre et se trouve actuellement en suspens devant le Sénat.

Par ce rapide examen, il est facile de se convaincre que pendant la dernière législature, la Chambre a fait une œuvre utile et qu'elle a su mener à bien une tâche terriblement ardue et difficile ; et si nous comparons le travail considérable qu'elle a accompli grâce à sa bonne volonté, à son assiduité et à sa fermeté, pendant la durée de son existence légale, à celui accompli par chacune des Chambres qui l'ont précédée depuis 25 ans, nous verrons sans peine et avec une vive satisfaction, qu'elle peut, à juste titre, prétendre avoir des droits à la reconnaissance de la démocratie républicaine et sociale.

Car cette Chambre, tant vilipendée depuis les premières heures de sa réunion, par tous les irréconciliables ennemis de nos institutions, a su préparer pour l'avenir, un terrain solide sur lequel pourra enfin s'élever le type définitif d'un gouvernement républicain véritablement fort et intangible, tel que tous les démocrates dignes de ce nom, le rêvent depuis si longtemps et qu'ils n'espèrent plus.

André HESSE

Avocat à la Cour d'appel de Paris
Docteur en droit

LA CONFÉRENCE de Pont-Sainte-Maxence

Comme nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro, la conférence de M. André Hesse, candidat des Comités de l'Union républicaine de l'Oise, s'est faite dimanche dernier, à Pont-Sainte-Maxence.

Voici en quels termes s'exprime notre confrère La Gazette de l'Oise, qui avait envoyé un rédacteur pour assister à cette réunion :

Grand succès électoral

« Poursuivant la série de ses conférences, M. André Hesse, candidat républicain de la 2^e circonscription de Senlis, après s'être successivement présenté à Creil, Nogent-les-Vierges, Chantilly et Cires-lès-Mello, était dimanche à Pont-Sainte-Maxence où il avait convié les électeurs à venir l'entendre développer le programme des réformes républicaines. »

« Après l'accueil sympathique fait jusqu'ici au distingué conférencier dans ces diverses localités, l'affluence d'auditeurs qu'il s'était rendue dans la salle Legendre n'était pas pour nous étonner. Une foule considérable, que nous pouvons sans exagérer évaluer à trois cents personnes, était venue entendre cet orateur distingué. Et ce n'étaient pas des badauds ainsi que le journal de M. Franck Chauveau prend plaisir à les appeler, c'étaient des électeurs sérieux désireux d'entendre exposer le programme du Comité d'Action et de Défense républicaines, soucieux de connaître les principes de l'homme qui, demain, se présentera pour soutenir les idées et appuyer les revendications de notre vaillante démocratie. »

« Cette assistance qui, outre la plupart des conseillers municipaux, comprenait un grand nombre d'habitants non seulement de la ville de Pont mais aussi des communes avoisinantes, a écouté avec un intérêt d'autant plus soutenu que les paroles du conférencier étaient plus éloquentes, le captivant discours que nous allons résumer dans ses grandes lignes. »

« Les applaudissements qui l'ont interrompu à plusieurs reprises et l'approbation enthousiaste qu'il a marquée la fin de sa conférence, en même temps qu'ils prouvaient à M. Hesse que ses principes étaient ceux de son auditoire, nous ont confirmé, une fois de plus, les sentiments républicains professés par les habitants de Pont. »

« Ainsi qu'il avait été annoncé, M. Berdin, l'honorable maire et conseiller général, présidait la séance : nul mieux que ce républicain sincère, si estimé dans cette ville, n'était désigné pour présenter à ses concitoyens le candidat républicain, appelé à défendre le programme que lui-même met en action depuis si longtemps. »

« En quelques paroles, il a donné un aperçu du but que poursuit notre parti qui, loin de travailler sournoisement dans l'ombre, s'expose nettement au grand jour ; puis, après avoir cité la péroraison d'un discours prononcé récemment à Chicago aux fêtes de l'anniversaire de Washington par M. d'Estournelles de Constant, député, délégué du gouvernement français, dans laquelle notre représentant rappelait la lutte de nos pères pour l'indépendance, il a de suite donné la parole au conférencier. »

« M. André Hesse se lève alors et, nous sommes heureux de le constater, dès les premiers mots, il a conquis son auditoire, d'un bout à l'autre de son intéressante conférence, il a suivi avec une attention soutenue. »

Le Candidat

« Désigné dans la réunion de Creil du 9 février par le Comité d'Action et de Défense républicaines, M. Hesse ne se dissimule pas le poids de la tâche qu'il vient d'assumer, aussi tient-il, dès le premier moment, à se faire connaître des électeurs, à prendre contact avec eux pour connaître leurs besoins et leurs revendications. Ce qu'il est ? Il l'expose nettement : avocat à la Cour d'appel de Paris, ancien secrétaire de la conférence

des avocats et collaborateur de M. Henri Robert, le défenseur célèbre de toutes les causes justes qui se défont de nos jours devant les cours d'assises. Il rectifie, à ce sujet, une inexactitude publiée avec acharnement par certains journaux, qui faisaient de lui le secrétaire de M. Labori : M. André Hesse n'a été nullement mêlé aux retentissants procès de 1899 ; cette affirmation n'est pas plus juste que le reproche qu'on lui fait d'être un candidat exotique car l'Oise n'est pas si éloignée de Paris qu'un homme, qui veut défendre la République et prêcher des idées d'union et de discipline, ne puisse avoir de suite un droit de cité indiscuté dans tout ce qu'est l'Ile-de-France. »

« Ce reproche, déclare-t-il, ne pourra lui être fait, puisque, conformément à sa promesse, il doit venir habiter notre circonscription. »

Nous ne retracerons pas ici le programme républicain développé par l'éloquent avocat. Nous l'avons déjà inséré et les électeurs de Creil le connaîtront, du reste, par les différentes réunions qui vont se poursuivre dans toute la circonscription.

Pour terminer, empruntons à notre confrère les dernières lignes de son article :

« Ces idées exposées avec une netteté irréprochable, M. Hesse, dans une éloquente et chaleureuse péroraison, enlève son auditoire. »

« Ce programme qu'il vient de développer, il s'adresse à tous pour l'aider à le faire triompher. Venu ici comme candidat républicain, il proclame hautement son intention de ne jamais attaquer un homme en particulier : ce qu'il veut, c'est défendre des idées qui sont les siennes et celles de tous les républicains. Si, dans un concurrent, il respecte l'homme privé, l'homme public lui appartient, et il doit faire voir tout ce qui dans lui n'est pas employé pour le bien de la République. »

« Les électeurs doivent être représentés par un député qui vote les réformes sociales nécessaires et mette toute son énergie à la faire triompher : c'est donc dans cet esprit qu'il se présente devant le suffrage universel, c'est avec ces intentions qu'il veut réveiller partout la foi républicaine et qu'il a déjà ses auditeurs de marcher tous ensemble vers la gauche, dans la voie du progrès. »

« Ces paroles, empreintes d'un sentiment qu'on sent tellement sincère, sont accueillies par un grand applaudissement et des acclamations enthousiastes de la salle entière. Les assistants, ému par cette éloquence, approuvent à l'unanimité ces déclarations et font voir par ces marques d'admiration la communauté d'idées qui vient de s'établir entre eux et leur candidat. Ces opinions qu'ils reconnaissent pour les seules sensées, ils les partagent et font voir au conférencier qu'il a su de suite gagner leur sympathie. »

« Avant de lever la séance, M. Berdin adresse à M. Hesse ses remerciements pour l'éloquence si précise qu'il vient de faire d'un programme qui est également le sien et manifeste hautement son approbation en rappelant avec beaucoup d'éloquence les conseils de Gambetta qui voulait qu'on marche unis contre la réaction et le cléricalisme, conseils particulièrement bons à suivre à l'heure actuelle. »

« A la sortie, M. Hesse a été vivement félicité par un grand nombre de ses auditeurs qui lui ont manifesté leur admiration pour son remarquable discours et l'ont chaleureusement encouragé à faire triompher, aux élections prochaines, le drapeau de la République démocratique. »

A Cires-lès-Mello

Samedi 22 février, dans la salle de M. Galleux, M. André Hesse s'est fait entendre devant une foule nombreuse.

MM. Cogniaux et Fauré-Hérouart, conseillers d'arrondissement, accompagnèrent l'éminent orateur qui a été à plusieurs reprises très applaudi.

Les réformes républicaines à accomplir développées par l'éloquent avocat, ont satisfait les auditeurs qui se sont retirés aux cris de « Vive la République. »

A Saint-Léon-d'Esserent

M. André Hesse a fait avant-hier une conférence à Saint-Léon-d'Esserent, sous la présidence de M. le docteur Demmler.

Dans l'assistance fort nombreuse, nous avons remarqué plusieurs conseillers municipaux.

Les paroles de M. André Hesse ont été, ainsi que dans toutes les communes où il se rend, l'objet des plus vifs applaudissements.

Ajoutons que M. André Hesse rencontre partout les plus vives sympathies.

LE BANQUET

Du Parti Démocratique

Le jeudi 27 février, à midi, restaurant Tavernier, au Palais Royal, a eu lieu le déjeuner départemental de l'Oise, composé de vieux militants du parti démocratique, appartenant en

Délégation Cantonale

La délégation cantonale du canton de Creil s'est réunie le samedi 22 février, à la mairie de Creil, sous la présidence de M. J. Gaillard, vice-président; cette délégation se compose actuellement de MM. Franck Chauveau, président; J. Gaillard, vice-président; Louis Durand, secrétaire; Coquatrix, Fauré, D' Jacquet, Lequesne, Lestocart, D' Roustan, D' Vincent, Wallon.

La surveillance des écoles du canton a été ainsi répartie entre les membres de la délégation :

Ecoles de Chantilly, M. Franck Chauveau.
Ecoles de Creil et Saint-Léon-Essert, M. J. Gaillard.
Ecoles de Guiverny et Apremont, M. Wallon.
Ecoles de Nogent-les-Vierges et Villers-Saint-Paul, M. Somasco.
Ecoles de Lamorlaye, M. Lestocart.
Ecoles de Cramoisy, M. Jacquet.
Ecoles de Mayet, M. Fauré.
Ecoles de Villers-sous-Saint-Léon et Saint-Maximin, M. Vincent.
Ecoles de Coye, M. Lequesne.
Ecoles de Thiverny, M. Roustan.
Ecoles de Précy et Billecourt, M. Coquatrix.
Ecoles de Montataire, M. L. Durand.
Les écoles de Mello et Saint-Vaast-lès-Mello étaient sous la surveillance de M. Patry, récemment délégué.

Nous rappelons aux consommateurs de gaz qu'une réunion aura lieu aujourd'hui dimanche 2 mars, à trois heures, hôtel du Lion d'Argent, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant : La question du gaz.

Cette question intéressait les contribuables aussi bien que les consommateurs directs, le groupe des consommateurs qui a pris l'initiative de cette réunion, compte sur le concours et la présence de tous.

Par suite de la crise industrielle qui met un grand nombre d'ouvriers sans travail, la Commission exécutive de la Bourse du Travail organise pour aujourd'hui dimanche 2 mars, à dix heures du matin, une réunion publique qui aura lieu à la Bourse du Travail.

L'ordre du jour porte : La crise économique et l'action sociale.

Concours de musique

On nous écrit :

Le Concours de musique organisé par les commerçants creillois aura lieu le dimanche 20 juillet 1902, sous la présidence de M. Boucomont, sous-préfet de Senlis.

Une délégation du commerce de notre ville, au nombre de 14 personnes, s'est rendue mardi dernier à Senlis, près de M. le Sous-Préfet, pour le remerciement de la marque d'intérêt qu'il donnait au Commerce creillois, et de l'honneur qu'il faisait à la ville de Creil, en acceptant cette présidence.

M. le Sous-Préfet a accueilli de la façon la plus cordiale, les membres de la délégation et leur a dit qu'il était heureux de voir tous les commerçants d'aller pour amener à Creil de nombreux visiteurs dont la présence ne pouvait qu'être profitable au commerce et au intérêt général de la ville ; il a assuré la délégation de son entier dévouement à la réussite du Concours et a fait des vœux pour son succès.

La délégation est rentrée à Creil, agréablement impressionnée par la charmante réception qu'ils ont reçue du Représentant du Gouvernement, et ils conserveront de M. le Sous-Préfet, tout particulièrement, le souvenir d'un homme aimable, toujours prêt à se dévouer pour favoriser le développement des intérêts de ses administrés.

D'ici peu de jours, des listes de souscriptions seront présentées au public, et des invitations seront faites à la municipalité et au Conseil municipal pour le prier d'honorer de leur présence le Concours qui s'annonce comme devant être un grand succès pour les commerçants organisateurs.

(Un commerçant, membre du Comité).

Un honorable et estimé commerçant de notre ville, qui était, à la suite de la disparition d'une balle de café à la gare de Creil, accusé faussement d'avoir chargé cette marchandise dans sa voiture et se l'être appropriée, vient, à l'audience du tribunal correctionnel de Senlis de lundi dernier, d'être acquitté par ledit tribunal. Au prononcé du jugement, l'auditoire a applaudi, montrant ainsi dans quelle estime elle tient notre honnêteté concitoïenne.

Nous apprenons de bonne source que le Syndicat des propriétaires de cycles et d'automobiles de France a décidé la création d'un bureau régional dans chacun des chefs lieux d'arrondissement et de canton de notre département, et particulièrement à Creil.

Les bureaux régionaux de cette association sont administrés chacun par un Comité technique composé comme suit : Un président d'honneur, un administrateur technique, un délégué sportif, un comité médical et pharmaceutique, un comité juridique, un service de réparations vélocipédiques et automobiles.

Chaque bureau comprendra en outre une salle de lecture et de correspondance, un café attiré où se tiennent les réunions, un hôtel recommandé où se donnent les banquets.

Cette vaste association a pour but :

D'organiser sur tous les points de la France, des excursions, concours et fêtes publiques ; d'allouer à ses sociétaires des indemnités en cas d'accident de cycle ou d'automobile ; de couvrir leur responsabilité civile en cas d'accident causé à autrui ; de prendre à sa charge la réparation des véhicules avariés par suite d'accident ; de donner les soins médicaux aux malades ou aux blessés ; de défendre gratuitement les intérêts des vélocipédistes et des automobilistes en toute circonstance ; d'obtenir en faveur de ses membres des réductions dans les hôtels et maisons de commerce.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette affaire qui nous promet de grandes fêtes dans notre région.

Dans notre numéro du 26 janvier, nous avons relaté l'arrestation de M. H., pour avoir fracturé un tronc dans l'église de Creil.

M. le Juge d'instruction de Senlis a remis en liberté M. G. Hénault, aucune preuve n'ayant pu être relevée contre lui. Au moment où le vol s'accomplissait, M. Hénault était en l'absence, où deux commerçants de Creil l'ont aperçu.

Un cheval s'est emballé le 26 février, et a parcouru plusieurs rues de la ville. Grâce au dévouement d'un garçon boucher, de la rue de la République qui l'arrêta, aucun accident eut lieu.

Condamnation a été dressée contre le propriétaire du cheval.

trouver et lui demanda l'avance nécessaire pour un voyage. Elle lui donna 150 fr. le soir même. Pl. revint trouver sa patronne et lui dit qu'il venait d'être volé, mais qu'il ne voulait pas porter plainte contre son voleur qu'il ne connaissait pas.

M. Moulines, commissaire de police, fit une perquisition au bateau que conduisait Pl. et trouva la somme qui disait volée. Il fut arrêté et conduit à Senlis.

Samedi 22, à 3 heures, un individu nommé Carron, de Villers-Bretonneux, se présenta à la mairie et demanda un livret d'ouvrier. N'ayant aucune pièce sur lui établissant son identité, il fut impossible d'acquiescer à son désir.

Il entra alors dans une violente colère et proféra des menaces à l'adresse de notre dévoué secrétaire de mairie.

Procès-verbal a été dressé.

Dimanche soir, S., qui est titulaire de la médaille coloniale, et G., se trouvaient dans un établissement du faubourg de Senlis, lorsque survint un autre couple d'amis, les nommés Th. et T., ceux-ci étaient légèrement pris de boisson, et Th. après avoir tenu des propos désobligeants à S. au sujet de sa médaille, tenta de la lui arracher. Indigné par ces gestes, le provocateur roula sous une table, mais celui-ci s'était relevé, et, à tort ou à raison, craignant qu'il ne recommençât ses provocations, les deux amis tombèrent dessus à bras raccourcis. Bien que l'un d'eux ait été provoqué, tous trois seront poursuivis pour coups réciproques.

Après avoir copieusement fêté la dive bouteille, quatre nocturnes, nommés M., V. di Brutus, Louis G. et Alphonse Van T., se cherchèrent querelle rue de Montataire et en arrivèrent à se battre sérieusement. Van T. fut pris par ses amis qui l'assommèrent.

D'autres copains de Van T., qui croyaient celui-ci mort, résolurent de le venger. Ils se mirent à leur recherche et les trouvèrent sur le grand pont. Une seconde bataille en règle fut organisée et Brutus, fort malmené. Son ami M., qui s'était sauvé, fut rattrapé et à son tour obtint la même correction. Une nouvelle équipe d'amis de Van T. survint alors et à son tour, voulant le venger des coups qu'il avait reçus, recherchèrent les mêmes coupables.

Ils tombèrent à nouveau sur Brutus qui, assommé littéralement, resta sur le pavé jusqu'à l'arrivée des agents.

Tous ces batailleurs, au nombre de huit, ont été gratifiés d'un procès-verbal pour coups, blessures et tapage.

M. C. Martial, manouvrier, demeurant rue Voltaire à Montataire, a été, samedi dernier, l'objet d'une contravention pour avoir été rencontré en ville avec une bicyclette ne portant pas la plaque de contrôle réglementaire.

M. Edouard COLMEZ, monopole des produits alimentaires

FÉLIX POTIN

préviens sa nombreuse clientèle qu'il est à son tour entièrement étranger à la disparition d'une balle de café, courant novembre, au préjudice de la Compagnie du Nord ; Et annonce son Agrandissement prochain avec de grands avantages, en ajoutant quelques nouveaux articles d'alimentation à des prix les plus réduits et de première fraîcheur.

Mme PELLE informe le public qu'elle vient de fonder un Bureau de Placement, rue des Nations, 9, à Creil, pour bonnes d'enfants, cuisinières, bonnes à tout faire, domestiques de maisons bourgeoises, domestiques de fermes, etc.

Le Bureau est ouvert de neuf heures du matin à cinq heures du soir.

Usine à Gaz de Creil
Prix de vente des Cokes

Coke n° 0	1 40	l'hectolitre
Coke n° 1	1 30	—
Tout-venant	1 20	—
Grisillon	1 10	—

Transport à domicile, pour Creil, 0 fr. 40 par hectolitre.

Le Coke de gaz pèse environ 40 kilos, l'hectolitre et le grisillon, 50 kilos.

Nouvelles des Communes

Balagny-sur-Thérain

Mardi dernier, une assistance nombreuse a conduit à sa dernière demeure M. Gustave Redon, ancien consul général, officier de la Légion d'honneur et conseiller municipal de Balagny, décédé presque subitement dans sa 79^e année.

La compagnie des sapeurs-pompiers et la fanfare ont escorté le corps Au cimetière. M. Delattre, maire de la commune, en son nom personnel, et au nom du conseil municipal, a prononcé un discours où il a retracé les qualités et les titres de M. Redon, comme fonctionnaire, le rôle actif et intelligent qu'il s'est rempli en qualité de chef de bureau au ministère des affaires étrangères et de conseil général de France à l'étranger.

Bury

La Société académique, faisant un grand sacrifice pécuniaire, vient de se rendre acquéreur des pièces les plus marquantes de la collection provenant des fouilles de Bury, lesquelles furent exécutées par M. Sivi et M. l'abbé Hamard. On se souvient qu'il y a quelques années fut découverte en cette localité, dans la propriété de M. Sivi, une nécropole gallo-romaine très intéressante qui fut l'objet d'une communication insérée au Bulletin archéologique de 1900.

Cette nécropole renfermait de nombreux objets funéraires, tels que vases en terre rouge et noire, des fibules, des gorges, des coupes, des pots à boire décorés de plantes et de fleurs ; quelques-uns présentaient même des ornements en relief. On y recueillait aussi plusieurs pièces en verre irisé, des barillets, des petits ballons, des verres à boire, etc. ; et enfin une très jolie bourse d'une élégance et d'une sveltesse de forme que ne renieraient pas nos artistes épris d'art nouveau.

C'est une partie de ces trouvailles, appartenant à M. Sivi, que la Société vient d'acquiescer pour être déposée au musée de Beauvais.

Barbery

M. Izart, commis des contributions indirectes à Barbery, dont l'emploi est supprimé, vient d'être nommé en la même qualité à Romans (Drôme).

Chantilly

M. Gazier, professeur à la Sorbonne, dont on connaît les belles pages sur Pascal, possède le masque du célèbre auteur des Pensées.

Il vient d'en faire don à l'Institut pour le musée de Chantilly.

Vendredi 21, après son déjeuner, tandis que sa famille était encore à table, un ouvrier charpentier, nommé Eicheur, âgé d'environ 43 ans, est entré dans une pièce voisine de la salle à manger, a chargé son fusil avec des balles et plaqué le canon sous son pied gauche, a fait partir la détente avec son pied.

Attiré par le bruit de la détonation, sa famille accourut, mais tous les soins furent inutiles et le blessé rendait bientôt le dernier soupir.

Le malheureux laisse une femme et six enfants.

Théâtre de Chantilly

Aujourd'hui dimanche 2 mars 1902, grande représentation donnée par la Compagnie française d'opéra, du théâtre de la Gaîté, Les Mousquetaires au Couvent, opéra en 3 actes, musique de M. Varney.

Avec le concours de Mlle Guilbert, Rose Roma, Salier ; MM. Junat, Laborde, Castellani.

Par décret ministériel du 20 février, M. Duplaquet, inspecteur-adjoint des Eaux et Forêts à Chantilly, a été nommé inspecteur sur place.

On nous écrit :

La Société du Foot-Ball a donné mercredi soir, 20 courant, son dernier concert dans les magnifiques salons, brillamment éclairés, de l'hôtel de Grand-Condé.

Une foule élégante où dominaient les dames a applaudi fraternellement les artistes et amateurs qui ont chanté des morceaux d'un répertoire choisi des grands concerts parisiens. Félicitons tous les organisateurs de cette soirée qui se prédisaient pour faire passer à la Société de Chantilly les plus agréables moments. Remercions particulièrement M. Georges Mathews, l'organisateur de ces fêtes pour le talent qu'il apporte à les faire goûter du public.

Coye

La fête de Printemps aura lieu cette année le dimanche 30 mars 1902, sur la place de la Reine-Blanche. A cette occasion, une grande tombola sera tirée le lendemain lundi, à trois heures. Elle est organisée au bénéfice des sociétés de la commune et comporte 80 beaux lots.

Nous apprenons la mort de Mme Arthur Vaast, née Félicie-Aglaée Rubé, épouse de M. Vaast, maire de Coxe, décédée le 28 février 1902, en son domicile, dans sa 56^e année. Ses obsèques auront lieu demain lundi 3 mars, à 11 heures précises, en l'église Notre-Dame de Coxe, sa paroisse.

Nous adressons à M. Vaast tous nos sentiments de sincères condoléances.

Gouvieux-Toutvois

Plainte a été déposée à la gendarmerie qui a ouvert une enquête sur le vol d'une boussole de sauvetage qui était placée sur la rue gauche de l'Oise, territoire de Gouvieux.

Espérons que la gendarmerie aboutira dans son enquête et fera retrouver le ou les coupables qui seront punis conformément à la loi.

Ces vols d'objets qui sont d'une grande utilité à l'humanité doivent être réprimés avec sévérité. Le public lui-même devrait aider la justice dans ses recherches pour retrouver les auteurs quels qu'ils soient. Dans quel but ces boussoles sont-elles volées ou dérobées ? A Gouvieux notamment, ces faits se renouvellent assez fréquemment et nous croyons que la gendarmerie va exercer une surveillance active.

Liancourt

Samedi, vers 8 heures, à la sortie du café Hanquiquier, le couronnier Lefèvre Ernest s'est précipité sur M. Amédée Perceval et l'a renversé. Dans sa chute, M. Perceval s'est fait une blessure à la tête. La gendarmerie a dressé procès-verbal.

MONTATAIRE

On nous annonce qu'à la suite d'un différend avec quelques-uns de ses collègues à l'occasion de l'établissement d'une licence municipale, M. Devillers vient de résilier ses fonctions de conseiller municipal.

Par décret du 20 février, M. Duhauteis,

commissaire de police, à Montataire, a été nommé commissaire de police à Marcy-en-Barrois (Nord), ville de 11 000 habitants.

M. Girard, commissaire de police à Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados), non installé, est nommé commissaire de police à Montataire, 4^e classe, en remplacement de M. Duhauteis.

De nombreuses contraventions, pour ivresse ont été relevées cette semaine à Montataire.

C'est d'abord, le 19, la femme R. Marie, qui, dans l'après-midi, est venue échoquer dans l'un des ruisseaux de la rue Merliant, et qu'on a dû retirer dans un état très pitoyable.

Le lendemain 18, c'est un sieur François O., qui causait du scandale avenue de la Gare, et qu'on a dû également conduire au violon.

Enfin le 20, vers six heures du soir, c'est un nommé O. Eugène, de Nogent, qui a été trouvé ivre-mort rue de la République, et qui n'a été remis en liberté qu'après avoir été hospitalisé comme ses camarades.

Dimanche soir, un vol de trois poules a été commis au préjudice du chef de gare. Celui-ci a aperçu, vers minuit, deux ombres qui s'enfuyaient précipitamment ; mais lorsqu'il s'en est aperçu, il n'a pu relever aucun indice contre ces maraudeurs.

Un sieur C., manouvrier à Montataire, qui, pour un motif encore inexpliqué, a, ces temps derniers, cassé les carreaux de M. Andrews, débitant rue Merliant, va être incessamment poursuivi pour ces faits.

Neuilly-en-Thelle

M. David, commis principal des contributions indirectes, est élevé sur place à la 4^e classe de son grade.

Dimanche 2 Mars 1902, à 3 heures

GRANDE CONFÉRENCE

Faite par M. André HESSE

Docteur en Droit

Avocat à la Cour d'Appel de Paris

Sujet de la Conférence :

LES RÉFORMES RÉPUBLICAINES

ENTRÉE LIBRE

Les dames sont instamment priées d'assister à la conférence.

Nogent-les-Vierges

M. l'Inspecteur d'Académie vient d'adresser une lettre de félicitations à M. Guignot, instituteur-adjoint à Nogent-les-Vierges, qui a imaginé, pour faciliter l'enseignement de la numération écrite et du système métrique, un appareil bien conçu et qui lui rend des services.

Pont-Sainte-Maxence

Dans sa session de février, sur la proposition de M. Berdin, maire, le Conseil municipal a voté la résolution suivante, à l'unanimité de ses membres, au sujet de l'augmentation de la cote mobilière :

Le Conseil municipal, légitimement ému des réclamations qui se sont produites à cause de l'augmentation de la cote mobilière ;

Considérant que, bien que la surimposition communale soit diminuée, la cote mobilière a été majorée dans une proportion considérable, puisque le seul arrondissement de Senlis a été augmenté de 51,000 francs ;

Considérant que l'amendement Le Moigne a apporté dans l'assiette de cet impôt une aggravation que rien ne justifie ;

Considérant que la contribution mobilière frappe aussi bien le pauvre que le riche ; Sollicite, à l'unanimité de ses membres, la révision de la loi Le Moigne.

La Patriote, Société de gymnastique

de Pont-Sainte-Maxence, fondée le 13 juillet 1890, 408^e section de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, a procédé au renouvellement du Comité pour 1902, qui se trouve ainsi composé :

Président-Directeur (Fondateur) : M. Henri Tessier.

Secrétaire-Général : M. Charles Isert.

Monteur-Tréfiler : M. Nigon.

Porte-Drapeau et Chef du matériel : M. Jules Grébeaux.

Monteur-Chef : M. Raymond Daniel.

Monteur-Adjoint : M. François Schmitt.

Maître d'armes : M. Adam Delacour.

Ambulancier : M. Albert Pincault.

Administrateurs : M. Auguste Delaunay, lieutenant des sapeurs-pompiers. Vice-Président : M. Georges Lavire et M. Camille Martinet, membres honoraires.

Un raid de 135 kilomètres a été accompli

à cheval par M. Henri Céler, qui, parti de Pont-Judi à minuit, est arrivé vendredi 21, à Epernay, à neuf heures du soir.

Nous avons grand plaisir à féliciter l'intrépide cavalier qui a accompli ce voyage à cheval en quinze heures, déduction faite, bien entendu, de trois heures de repos pour la nourriture du cavalier et de sa monture.

L'homme et le cheval sont arrivés à Epernay frais et dispos, malgré la longueur de ce voyage.

Saint-Léon-Essert

M. Caty Edmond est autorisé, par arrêté préfectoral du 25 février, à ouvrir un colombier de pigeons voyageurs.

Le nommé Copeau Auguste-Joseph, ou-

vrier boulanger, natif de Saint-Léon-Essert, a été trouvé, il y a quelques jours, mort des suites d'une congestion cérébrale, au hameau de Roysmont, commune d'Asnières-sur-Oise.

Son corps a été inhumé dans le cimetière de cette commune.

SENILIS

Par décision du 19 février, M. Hamelin, commissaire principal des contributions indirectes à Grandvilliers, a été nommé en la même qualité à Senlis, en remplacement de M. Arnaud.

Le projet de relifer plus étroitement

Senlis avec les localités environnantes, par la création de voitures publiques, est sur le point de se réaliser.

Toutes les dispositions sont prises pour assurer très prochainement ces communications vers La Chapelle-en-Serval, Plailly, Nanteuil, Villers-Saint-Frambourg, Verberie et autres localités intermédiaires.

Verberie

Nous croyons savoir que le Conseil municipal de Verberie, dans sa dernière session ordinaire, a décidé la création d'un deuxième poste d'adjoint à l'école des garçons ; les deux classes qui existent actuellement sont, en effet, surchargées d'élèves.

VARIÉTÉS

La Chirurgie d'hier

et celle d'aujourd'hui

Si la médecine, en se jetant dans la pratique de la thérapeutique, a fait fausse route, comme elle l'avait fait précédemment, elle adoptait la médecine antiphlogistique de Broussais, par contre, la chirurgie, en faisant de l'asepsie, c'est-à-dire de la propreté, a réalisé un immense progrès. Elle a pu entreprendre des opérations considérées jusque-là comme impossibles et étonner le monde par la hardiesse avec laquelle elle porte, avec succès, le bistouri dans des régions qui paraissaient jusqu'alors ne devoir permettre aucune intervention chirurgicale.

Malheureusement, sous la hantise du microbe mis à la mode, elle tomba dans une exagération qui devait dépasser le but et devenir funeste pour les opérés eux-mêmes.

Au lieu de se borner à faire de la propreté hygiénique, elle fit de l'asepsie empoisonnée par le sublime corrosif ; de sorte que si le passage du bistouri se cicatrissait et guérissait, la suite de la malpropreté engendrait souvent des complications, en revanche, la santé du malade en sort presque toujours compromise pour l'avenir.

Certes, la mortalité était grande jadis chez les opérés, surtout lorsqu'ils étaient soumis aux pansements sales, chez le Dr Després, mais cependant, tous ne mouraient pas et ceux, dont la saine et forte constitution avait résisté à l'infection purulente ou gangréneuse, jouissaient par la suite d'une santé plus robuste qu'avant.

Le dégoûtement abondant des plaies, activé par le bouillonnement charnu qui faisait souvent modérer à l'aide du crayon de nitrate d'argent, servait d'exutoire par lequel les principes viciés du sang, les leues héréditaires, trouvaient une large voie d'élimination.

Que voyons-nous aujourd'hui chez les malheureux auxquels le sublime corrosif a été libéralement appliqué ? Tout le contraire des apparences de la santé et beaucoup traitent misérablement leur existence après l'opération, quand ils ne meurent pas quelques années plus tard comme cela arrive si fréquemment chez les femmes qui ont subi des opérations graves.

La propreté, la simple propreté qu'on ne connaissait pas, il y a quelque vingt ans en chirurgie, suffit à tout et rend inutiles tous ces procédés compliqués et dangereux à l'aide desquels on fait à l'heure actuelle de l'asepsie et dont la mise en scène arrive à de véritables grotesques.

Si, à une époque encore peu éloignée, on négligeait les règles les plus élémentaires de la propreté dans les opérations chirurgicales, véritablement aujourd'hui on pêche par le défaut contraire.

En réalité, la mortalité des opérés, plus élevée autrefois que de nos jours, ne provenait pas uniquement de l'absence absolue des premiers principes de l'asepsie, mais certainement du mode de pansement déplorable alors en usage.

Prenez comme exemple une amputation de la cuisse. Les artères liées, les chairs saignantes épongées légèrement avec des bandes de charpie, les caillots de sang restés dans le fond ou les cavités de la plaie enlevés, on rapprochait les lambeaux à l'aide de points de suture ou de bandelettes agglutinatives ou diachylon ; puis on recouvrait le moignon d'un linge fenestré et c'était, d'une couche de charpie, le tout maintenu par des compresses et un bandage appropriés. Ce n'était, en général, que vers le troisième et même quelquefois le cinquième jour, que de premier pansement était enlevé ; on attendait pour cela que la suppuration eût supprimé toute adhérence entre les pièces du pansement et la solution de continuité.

Le chirurgien se guidait pour enlever l'appareil sur la quantité de pus qui perçait les compresses et les bandes, surtout sur l'odeur fétide qui s'en exhalait. Généralement, on ne faisait aucune ablation pour nettoyer la plaie du pus qui la recouvrait ; on se contentait, si l'état en trop grande quantité, de l'éponger légèrement avec de la charpie bien mouillée. Quant à la peau environnante, était-elle souillée de pus ou de sang, on se bornait à la laver avec une éponge mouillée.

Pour le second pansement, on procédait exactement comme pour le premier, en proportionnant la quantité de charpie à l'abondance de la suppuration ; et si la plaie se comportait bien, on ne la renouvelait que toutes les vingt-quatre heures. Mais il était loin d'en être toujours ainsi ; les complications étaient fréquentes et nombreuses ; l'œdème, l'inflammation, l'érysipèle, des fues purulentes, la fonte aléreuse des tissus, des phlébites, la carie ou la nécrose de l'os ; puis, comme résultante, le tétanos ou la pyohémie qui emportait rapidement le patient. Contre l'inflammation et l'érysipèle on appliquait des cataplasmes émollients qui prédisposaient encore plus la plaie à la pourriture d'hôpital ; pour la ramener en bonne voie, on l'abaissait avec du jus de citron, de l'eau chlorurée ; plus tard, on se servait du vin aromatique, de l'alcool camphré étendu d'eau ; moyens insuffisants ou employés trop tard pour régir contre une infection purulente dont tout avait favorisé la production.

A noter que la charpie grossière, une provenance suspecte comme tout ce qui est livré par certaines industries et qu'on appliquait à même les chairs mises à vif par le bistouri, était puisée dans une corbeille qui restait à demeure sur une table au centre de la salle du service chirurgical, ainsi que les compresses, les bandes et les flacons contenant les préparations médicinales d'un usage courant. De sorte que les poussières contaminées par les corpscules infectueux en suspension dans l'air totalaient vicié par la réunion, dans cette salle, de 35 à 40 malades, dont la plupart portaient des plaies à suppuration abondante, se dégageaient lentement, jour et nuit, sur cette charpie entièrement à découvert.

Voilà pour les pansements tels que nous-mêmes, nous avons été obligés de les faire pendant les années que nous avons passées en chirurgie.

ANNONCES DIVERSES

Etudes de M^e **Paul Delaporte**,
avocat à Senlis
Et de M^e **Jules Lhomme**,
huissier à Creil.

HANGARS

OBJETS MOBILIERS
Dépendant de la faillite
de M. François LECHE, charbon forgeron
à Vendre
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
En vertu d'une ordonnance rendue par
M. le Juge-Commissaire, le 15 février
1902;

à Creil, rue de la République, 116
au domicile de M. LECHE
LE DIMANCHE 2 MARS 1902
à une heure de relevée
Par le ministère de M^e Jules LHOME,
huissier à Creil

Au Comptant - Frais ordinaires
Etudes de M^e **Collas**, notaire à
Mello; de M^e **Martin**, notaire à
Mouy; et de M^e **Quentier**,
notaire à Chamilly.

20 PIÈCES DE TERRE & BOIS
Sises terroirs de FOULANGES
ULLY-SAINT-GEORGES & BALAGNY
et Grange à démolir
Sise à FOULANGES, rue Saint-Denis
à Vendre par Adjudication volontaire
Par le ministère de M^e QUENTIER, notaire
à Chamilly, en présence de M^e COLLAS,
notaire à Mello; et de M^e MARTIN,
notaire à Mouy.

LE DIMANCHE 9 MARS 1902
à une heure précise
en la mairie de Foulanges
S'adresser pour tous renseignements
à M^e COLLAS, notaire à Mello; et M^e MARTIN,
notaire à Mouy

BONNE FERME
d'une contenance de 118 hectares
à LOUER
dans le canton de Creil
S'adresser pour les renseignements
à M^e COLLAS, notaire à Mello; et M^e LE
SAGE, régisseur du Domaine de Mello

MAISON
Sise à Montataire
près la Gare
à Vendre par Adjudication volontaire
LE DIMANCHE 2 MARS 1902
à une heure de relevée
Par le ministère de M^e COLLAS, notaire
à Mello

en la Mairie de Montataire
S'adresser pour tous renseignements
à M^e COLLAS, notaire à Mello

SUIVANT ACTE
sous seings privés, en date du 28 février
1902, M. **Georges Noël**, hor-
loger-bijoutier à Creil, place Carnot, a
vendu à M. **Armand Re-
vaux**, le fonds de commerce d'horlo-
ger-bijoutier, dénommé *Au Progrès*,
qu'il exploitait à Creil, place Carnot,
n° 10, et ce, aux conditions insérées audit
acte.
Pour les oppositions, élection de
domicile chez M. REVAUX.
Pour insertion :
G. NOËL,
A. REVAUX

SUIVANT CONVENTIONS
en date du 19 février 1902, M. et Mme
Rouyer ont vendu à M. et Mme
Gobert, leur fonds de commerce de
Pâtisserie, Cuisine, et le droit au bail
qu'ils exploitent à Creil (Oise), rue de
la République, 51.
Les oppositions, s'il y a lieu, seront
reçues jusqu'au 11 mars inclus, chez
M. TRAHIEX, 3, rue du Foin, à Paris (3^e
arrondissement).

A VENDRE
PAILLE DE BLÉ ET DE SEIGLE
de première qualité
S'adresser chez M. **Douin J. M.**,
à Soisy-le-Grand (Oise).

GREFFE DE CREIL-SUR-OISE
rue Gambetta, 69

Matériel de Maçonnerie
CHEVAUX, VOITURES
et Harnais
A VENDRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
par suite de cessation de commerce
et de culture

à Montataire, rue Voltaire (an-
cienne rue d'En-Haut), 58, au domi-
cile et à la requête de M. DEPUILLÉ,
entrepreneur de maçonnerie

LE DIMANCHE 2 MARS 1902
à une heure après-midi
Par le ministère de M^e Théophile GAUTHIER,
greffier à Creil

AUX CONDITIONS ORDINAIRES
ON DEMANDE A ACHETER DE SUITE
un bon fonds
ÉPICERIE AVEC BUVETTE

S'adresser à M^e Théophile GAUTHIER,
greffier de paix, à Creil.

A CÉDER
dans de bonnes conditions
BUVETTE-RESTAURANT
située à Chantilly

La Maison peut débiter un porc par
semaine Ball : 3, 6 ou 9 ans à la volonté
du preneur.
S'adresser au bureau du journal.

A PRENDRE DE SUITE
pour cause de départ
BON FONDS DE COMMERCE
VINS, ÉPICERIE, BUREAU DE TABAC
dans une principale ville du département

S'adresser au bureau du journal.

A Céder à Chantilly
COMMERCE D'ÉPICERIE
Buvette, Crèmerie, Fruiterie
S'adresser au bureau du journal.

A LOUER
BOUTIQUE AVEC LOGEMENT
et Dépendances
Place du Dépôt, à NOGENT-LES-VIERGES
conviendrait à une charcuterie
ce commerce manquant dans le quartier.
Ecrire au bureau du Journal.

IMPORTANTE MAISON D'ÉLECTRICITÉ
DEMANDE
UN CONTREMAÎTRE
d'ajustage et de montage de dynamos.
S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE
UN JEUNE HOMME
intelligent et travailleur, connaissant un
peu la petite mécanique, pour conduire
des petites machines.
S'adresser au bureau du journal.

UN HOMME
âgé de 40 ans demande place de surveil-
lant ou garçon de magasin.
Références très sérieuses.
S'adresser au bureau du journal.

DÉMENAGEMENTS POUR TOUS PAYS
Voie de Terre et Voie de Fer

CHARIOTS CAPITONNES
Paniers pour emballages
Maison POULAIN
32, rue des Falaises, à CREIL (Oise)
PRIX TRÈS MODÉRÉS

A VENDRE
VIEUX JOURNAUX
S'adresser au bureau du journal.

Installation de Gaz acétylène

Gustave GAVREL
A MOUY (Oise)

Anciennement Grande Rue, à CHANTILLY
CARBURE DE CALCIUM 43 fr. les
100 kilos pris en gare de Mouy, garanti
toute l'année à ce prix par marchandise
livrable au fur et à mesure des besoins.
Prix et renseignements sur demande

200 Appareils vendus à ce jour.
RÉOUVERTURE DU GRAND
BUREAU DE PLACEMENT
DE CREIL
Léon BOURAT
à Creil (Oise)

Anciennement rue Ribot
Actuellement : rue Gambetta, 15
Ouvert les Lundis, Mercredis et Samedis,
de dix heures à cinq heures

Pour tous renseignements, adresser la
correspondance rue Mertin, 9, à Mon-
tataire

CHARBONS, COQUES
BRIQUETTES
Vente en Gros, pour l'industrie.
Auguste QUINAUX
7, Rue des Nations, CREIL (Oise)

ANTHRACITES POUR FOYERS DOMESTIQUES
Expédition directe des Charbonnages

GUÉRISON
CERTAINE & RADICALE
de toutes les AFFECTIONS
de la PEAU et du CUIR
Chevelu, Dartres,
Acné, Psoriasis,
Alopecie, Herpès, Prurigo,
Lupus, Pityriasis,
Teigne, Scrofule, etc., etc.
et de tous les ULCÈRES
variqueux.
Ce traitement qui a été
appliqué avec le plus grand succès
à l'ACADÉMIE DE MÉDECINE
ne dérange pas du travail; il est à la
portée des petites bourses, et de la dernière
foi il produit une amélioration sensible.
M. LENOIRMAND, médecin-spécialiste,
médecin aide-magasin des hôpitaux mili-
taires, 22, Rue de Valenciennes, PARIS.
Consultations gratuites par correspondance.

PARIS
Printemps
NOUVEAUX
Nous prions les personnes
qui n'auraient pas encore reçu
notre Catalogue général illustré
« Saison d'Été », d'en faire
la demande à
M. JULES JALUZOT & C^e, PARIS
L'envoileur en sera fait aussitôt
gratuit et franco.

Atelier de Reliure, Dorure
et Cartonnage en tous genres
FILLIN & LECLERCQ
Relieurs-Doreurs
Avenue de la Gare, n° 20
CREIL

Reliures ordinaires, riches et d'amateurs
MAISON PRINCIPALE : à COMPIÈGNE,
rue des Minimes, n° 11.

COUVERTURE, PLOMBERIE, GAZ
Étamage d'ustensiles de Ménage
Pose et Montage de Poêles
Réparations de Fourneaux de Cuisine
C. WURTZ
CREIL - Rue Despinas - CREIL

MONTAGE & RÉPARATIONS DE POMPES
Pose de Robinets
INSTALLATION D'APPAREILS À GAZ ACÉTYLÈNE
Travail à façon - Réparations
Installation de Puits à la minute
PRIX MODÉRÉS

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
E. PERROT
Ex-opérateur et retoucheur des Premières Maisons de Paris
MÉDAILLE D'ARGENT à l'EXPOSITION DU TRAVAIL, à PARIS
Médaille d'Or à l'Exposition de Beauvais 1895

Pose de bon goût. - Travail garanti
CARTES DEPUIS 6 FR. LA DOUZAINE
Faire très bien pour faire beaucoup

AVIS. - Mes Clients rendront un grand service à leurs Amis, en les mettant
en garde contre les Photographes de passage, qui ne leur offrent aucune garantie,
et à qui il manque souvent l'outillage et les connaissances nécessaires pour faire de
bonnes épreuves. Surtout ne payez jamais d'avance pour ne pas être dupes.

ÉPICERIE CENTRALE DE CREIL
12, Rue de la République
VIN ROUGE depuis 20 centimes, le litre
VIN BLANC depuis 35 centimes, le litre

EAU-DE-VIE, depuis 1 fr. 40 le litre
VIEUX COGNAC authentique, vendu comme réclame 3 fr. 50
la Bouteille

CAFÉ « de la Centrale » avec Primes
Qualité recommandée, 2 francs le demi-kilo.

MANUFACTURE
DE CHAUSSURES DRAPÉES À SEMELLES DE CUIR
★ Monopole du Chausson Gaillard
★ (DROIT EXCLUSIF CONSACRÉ PAR LES TRIBUNAUX)

Maisons Gaillard, Deullin et Charbonniez, Remy réunies
CHARBONNIEZ, GAILLARD & C^e
à FÈRE-ENTARDENOIS
MARQUES DÉPOSÉES

ORFÈVRE CHRISTOFLE
COUVERTS CHRISTOFLE
Manufacture à Paris
56, Rue de Bondy
CATALOGUE F^o

LA MARQUE DE FABRIQUE
DE CHRISTOFLE
CATALOGUE F^o
Représentants dans toutes les villes de France et de l'Étranger.

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX QUI TOMBENT?
SI OUI,
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux
cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de
la jeunesse. Il arrête la chute des cheveux et fait
disparaître les pellicules. Il est le SEUL Régéné-
rateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés.
Vente toujours croissante.
Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Se trouve
chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations
Seul dépôt à Creil, Maison Wacheux, coiffeur-parfumeur.

Grand BAZAR DE LA GARE
25 et 27, Avenue de la Gare, 25 et 27
CREIL
Entrée Libre
Articles de Paris, Jouets, Maroquinerie, Articles de Ménage, Faïences et Cristaux, Services de Table de
6 couverts depuis 11 fr. 90, Chaises et Fauteuils, Glaces, Lits pour 11 Membres de cuisine, choix
immense d'Articles funéraires, grand choix de Voitures d'Enfants depuis
14 fr. 50. Voitures riches système breveté, charrettes anglaises depuis 6 fr. 95. Grand rayon de Chaussures
de luxe et de fatigue. Chapellerie, Casquettes, etc., etc.
Pour cause de fin de bail et fermeture du Bazar AU GASPILLAGE, 19, rue de la République, les Marchandises
vendues de cette maison, consistant en Chaussures (hommes femmes et enfants) seront liquidées avec une
perte de 60 %. - Plus de 3.000 paires en 1^{er} choix, ordinaires et Articles de fin de saison sont à
vendre pour rien.

RAYON SPÉCIAL DES ARTICLES A LIQUIDER
dans les vastes magasins au premier étage. - Prix marqués en chiffres connus
PAS DE SURPRISE; Voir les OCCASIONS A L'INTÉRIEUR avant d'acheter ailleurs

NOMBREUSES OCCASIONS
DES
SOLDES
après Inventaire

HABILLEZ-VOUS, COIFFEZ-VOUS, CHUSSEZ-VOUS, MEUBLEZ-VOUS
AUX GRANDS MAGASINS
Au Bon Diable
(à deux minutes de la Gare)
CREIL - Au milieu de la Place Carnot - CREIL

NOMBREUSES OCCASIONS
DES
SOLDES
après Inventaire

A LA VILLE DE PARIS
Grands Magasins de Nouveautés, Confections pour Hommes, Dames et Enfants,
Modes, Chapellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Voitures d'Enfants, Vélos, Machines à Coudre
Bien faire et laisser dire

CREIL
25, 27, 29, Rue de la République
Succursale, Confections p. hommes
30, Rue de la République

M^{SON} A. CHAUVET
Même Maison à Beauvais
Rue Saint-Jean, 6, 8, 10, 12 et Rue Beauregard

ACTUELLEMENT :
EXPOSITION DE BLANC, TOILE, LINGERIE
Occasions très remarquables à profiter de suite
Nous invitons les acheteurs à visiter nos Magasins avant de faire leurs achats, pour qu'ils puissent se rendre compte
des avantages que nous offrons.
Prime à tout Acheteur pendant le mois de Février
MAISON DE CONFIANCE ENTRÉE LIBRE MAISON DE CONFIANCE

ADMINISTRATIONS
ET
GRANDS MAGASINS
Boulevard Barbès, Rue Christiani, Rue de la Nation, Paris
GRANDES ATTRACTIONS : Tous les Jours. Le Cinématographe, Conférences, Auditions de Pianos, Stéréoscopes, etc.
Concert tous les Jours

VENTE AU COMPTANT ET PAR ABONNEMENT
dans PLUS de 400 Magasins de PARIS et de la PROVINCE
Bureau à CREIL, 10, Rue Gambetta, près du Pont
Envoi franco sur demande du Catalogue et de la Brochure explicative
pour les ventes ou locations de châteaux, villas, locaux, appar-
tements meublés ou non, etc., etc. Insertions absolument gratui-
tes; rien à payer par les propriétaires ni les locataires, même après
vente ou location conclue. En vente à la Succursale de Creil,
10, rue Gambetta, à Creil, et à Paris, chez les Libraires et Marchands de journaux dans les kiosques; l'Admi-
nistrateur National, 8, rue Montorgueil, et aux Bureaux de l'Indicateur Dufayel,
rue de Clignancourt (entrée par le côté).

OUVERTURE D'UNE SALLE D'EXPOSITION CONTENANT LES PHOTOGRAPHIES DE PROPRIÉTÉS À VENDRE OU À LOUER

CONSEIL
L'INDICATEUR DUFAYEL
10, rue Gambetta, à Creil, et à Paris, chez les Libraires et Marchands de journaux dans les kiosques; l'Admi-
nistrateur National, 8, rue Montorgueil, et aux Bureaux de l'Indicateur Dufayel,
rue de Clignancourt (entrée par le côté).

OUVERTURE D'UNE SALLE D'EXPOSITION CONTENANT LES PHOTOGRAPHIES DE PROPRIÉTÉS À VENDRE OU À LOUER

IMPRIMERIE DE « LA SEMAINE DE L'OISE »
C. VERMONT
CREIL - Rue de Montataire, 21 - CREIL

CABEURS TRAVAUX DE VILLE, JOURNAUX & REVUES
Affiches de toutes grandeurs en Noir et en Couleurs
Travaux pour Manufactures, Mairies et Sociétés
OUVRAGES ADMINISTRATIFS

8, RUE GAMBETTA, CREIL
(Au coin de la place Carnot)
MOINARD-CAZIER
Marchand Tailleur et Chemisier

CONFECTION POUR HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS
Ouverture de la saison d'hiver
La Maison n'ayant pas de frais généraux et faisant tout par elle-même peut vendre et vend réellement le meilleur
marché de la contrée.
QU'ON SE LE DISE
Tous nos articles venant d'être faits spécialement pour nous, sont de la première fraîcheur
Les articles affichés à l'étalage, sont vendus le même prix à l'intérieur
Élégance, Solidité et Bon Marché, tel est et sera la devise de la Maison

A LA BELLE JARDINIÈRE
Maison PAUL FRELON et C^e
CREIL - 34, Rue de la République, 34 - CREIL
OUVERTURE DE LA SAISON D'HIVER
Ne faire aucun achat d'avoir jeté un coup d'œil sur les modèles entièrement nouveaux qu'expose la Maison Paul
FRELON et C^e, dont les magasins sont ouverts à tous.
CONFECTIONS pour hommes, jeunes gens et enfants. VÊTEMENTS sur mesure et pour cyclistes
Chapellerie, Ganterie, Bonneterie, Cravates, Bretelles, Chemises en tous genres, Articles de travail.
MAISON DE CONFIANCE, MARCHANDISES DE TOUT 1^{er} CHOIX. DERNIER MOT DE BON MARCHÉ
La Maison ne recevant aucun bon de Crédit fait bénéficier ses clients des remises qu'elle paierait aux Maisons d'abonnement.
Toutes les Marchandises sont marquées en chiffres connus
Superbe Calendrier offert à tout Acheteur
ENTRÉE LIBRE